

GENÈVE

# Sami Kanaan opposé à Clé-de-Rive

Le PS et les Verts partent unis pour l'élection au Conseil administratif de la Ville de Genève. Ils ont présenté le programme commun de leurs quatre candidats.

**LUNDI 17 FÉVRIER 2020 RACHAD ARMANIOS**

Les candidats au Conseil administratif Alfonso Gomez (Verts), Christina Kitsos (PS), Frédérique Perler (Verts) et Sami Kanaan (PS). keystone

**VILLE DE GENÈVE** Seul conseiller administratif à se représenter aux élections municipales du 15 mars, le socialiste Sami Kanaan s'est désolidarisé de l'exécutif de la Ville de Genève en affirmant son opposition au parking Clé-de-Rive. Porté par son collègue Rémy Pagani (EàG), l'ouvrage ainsi que la zone piétonne à Rive liée dans un même paquet font l'objet d'un référendum lancé par la gauche. «Ce projet a mis du temps à aboutir. Au départ, enterrer les places sans en créer de nouvelles paraissait révolutionnaire. Mais aujourd'hui, ce parking n'a plus lieu d'être et je soutiens le référendum.»

Le magistrat a fait cette déclaration hier, lors de la présentation du programme commun des candidats verts et socialistes pour le Conseil administratif. Il répondait au Courrier sur les dossiers de

Conseil administratif. Il répondra au journal sur les dossiers de nature à potentiellement fissurer la «solidité» affichée de la seule alliance électorale pour l'exécutif.

## Défi financier

Parmi les questions qui fâchent, les divergences sur le volet cantonal de la réforme de la fiscalité des entreprises (RFFA) ou le préavis positif de Sami Kanaan et de Sandrine Salerno à l'exonération complète et sur dix ans d'une start-up liée au commerce des matières premières ([lire l'article ici](#)). «Comme membre d'un gouvernement, il y a parfois des situations demandant de ne pas être aligné à 100% sur la ligne de son parti», a expliqué Sami Kanaan. Il a précisé que le Conseil administratif a préavisé négativement la majorité de la vingtaine de dossiers sur lesquels il a dû se prononcer depuis qu'il est aux affaires.

Sur ces trois questions, Alfonso Gomez (Verts) et Christina Kitsos (PS) ont insisté sur les refus de leurs partis respectifs. La verte Frédérique Perler, elle, ne s'est pas exprimée sur ces points. Christina Kitsos a souligné le manque à gagner fiscal dû à la

RFFA, couplé au risque de reports de charges sur les communes et au vieillissement de la population. Pour relever ce défi financier, elle compte questionner la solidarité intercommunale, puisque certaines communes se permettent un centime additionnel très bas. Car les priorités ne manquent pas en Ville, insiste-t-elle: lutte contre les poches de précarité, développement des places de crèche et d'un parascolaire de qualité malgré l'explosion de la demande, un congé paternité de deux mois pour les fonctionnaires, création d'une médiation de nuit contre les violences domestiques, des activités pour les seniors dans chaque quartier, etc. La Gérance immobilière municipale devra, elle, augmenter son parc locatif. «La Ville doit avoir un droit de préemption sur les immeubles en plus des terrains.»

Alfonso Gomez, lui, promet «un plan climat ambitieux» et vise le «zéro carbone d'ici à 2030», notamment via la rénovation du patrimoine bâti – «une urgence absolue». Moins de pollution, moins de bruit, Frédérique Perler y aspire elle aussi afin de rendre la voirie aux piétons et de préserver le bien-être des générations futures qui seront touchées par le réchauffement. L'arborisation doit passer de 21% à 30% d'ici à 2030. En attendant que l'ombrage des arbres déploie tout son effet, elle entend favoriser la végétalisation des toits et façades ou «inventer des jardins suspendus». Et il faut faire davantage pour améliorer le réseau cyclable et la déambulation des personnes âgées et à mobilité réduite.

## **Un exécutif plus collégial**

Sami Kanaan rappelle que la Ville figure dans le trio de tête des municipalités les mieux gérées sur le plan financier tout en ayant développé les prestations, en créant notamment 570 places de crèche durant la législature. Comme maire, il dit avoir pris en

crève durant la législature. Comme maire, il ne s'est plus en main l'affaire des notes de frais, la situation ayant été assainie un an après. Ses propres frais n'ont pas été épinglés, souligne-t-il. Comme chef de la Culture et du sport, il se réjouit que la Nouvelle Comédie soit sur les rails, de l'augmentation de la fréquentation des musées «qui cartonnent» et du plan d'investissement pour les infrastructures sportives. Comme ses colistiers, il affirme que l'exécutif «doit travailler de façon plus collégiale et transversale».

Critiquant la «guérilla» menée par la majorité de droite au Conseil municipal, il espère que la gauche y retrouvera la majorité tout en conservant la sienne au Conseil administratif, avec «le noyau dur» formé par lui-même et ses trois colistiers.

Quelle place pour la droite ou l'extrême gauche ce noyau dur entend-il laisser au deuxième tour? Dans une élection si incertaine, «tout est ouvert», «rien n'est exclu», répondent les uns et les autres. Même de briguer cinq sièges pour la gauche. Pour la coprésidente des Verts Ville de Genève, Bénédicte Amsellem-Ossipow, «notre priorité est de faire passer nos quatre candidats».